

L'homme de toujours



Par Phan Lâm Tùng JJR 59

Des compartiments jumelés en construction légère s'alignent perpendiculairement à la petite rue vicinale récemment asphaltée menant au restaurant Hòn Đá Lăn. Ils se bâtissent derrière ma maison. Les bosquets, plantes florales, et plantes grimpantes les submergent. De loin, on les aperçoit à peine, ils sont oubliés dans ce coin peu fréquenté. De cette verdure née de la main de l'homme, et à mon grand étonnement, émanent

« Đi cho sớm, việc gì tất tả »

Rien ne sert de courir, il faut partir à point



et encore

« Phàm kẻ nịnh hót xằng

Chỉ sống bám vào thành

Cả nghe lời tán tỉnh »

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens de celui qui l'écoute

Des fillettes, enfants des petits employés, citent sans le savoir « Le lièvre et la tortue », « Le corbeau et le renard », et replacent La Fontaine dans la Nature, non cette nature avec ses bêtes, mais la nature création géniale de leur parents pour jouir d'un frais ombrage. Certes elles ne tirent pas ces vers de leurs manuels de classe, personne ne les leur apprend, le réseau de l'internet ne s'étend pas jusqu'à chez elles pour qu'elles les trouvent par hasard. Peu importe, l'essentiel est qu'elle fasse la connaissance du fabuliste sans s'en rendre compte, sans savoir qui il est exactement.

A-t-on tort de ne pas lire les Fables de La Fontaine à l'heure des fusées interplanétaires, à l'ère nucléaire ? A travers les animaux dépeints par le fabuliste, on découvre l'homme de toujours, qu'il soit jaune, blanc, ou noir. C'est l'homme pris en lui-même, il est un être méprisable, léger, égoïste, vaniteux, dépourvu de sagesse, et plein de lâcheté. Il est guidé essentiellement par les mouvements de l'amour-propre, et, pire encore, son orgueil le fait s'intituler Roi de l'Univers :

*« Le roi de ces gens-là
N'a pas moins de défauts que ses sujets ».*

L'introspection ? Il l'ignore ; il est sévère sur les autres, sur ses semblables, et aperçoit leurs défauts et leurs faiblesses :

« Lynx envers nos pareils et taupe envers nous »

Aussi est-il comme le porteur d'une besace :

*« Il fit pour nos défauts la poche de derrière
Et celle de devant pour les défauts d'autrui. »*

Des siècles se sont écoulés depuis La Fontaine, la civilisation technique est à son point culminant, la mode n'est plus la même, la jupe en cerceaux a cédé la place à la mini, le maillot au deux-pièces – le bikini – et la mentalité a changé ; mais l'homme est resté ce qu'il est. En société, il vaut moins encore, et ses vices qui le rendent odieux sont encore plus visibles ; on assiste au triomphe des forts, des clans, et particulièrement de

« La raison du plus fort est toujours la meilleure »

et l'on supporte mal cette fausse consécration de la force qui prétend s'ériger en justice.

Les remarques que La Fontaine fait sur l'homme en toute vérité ne relèvent pas de la morale, elles ne sont que les jugements portés sur le monde humain. Ce ne sont pas non plus des conseils, même si Rousseau a beau s'emporter contre l'auteur dans Emile. De même ne faut-il pas se méprendre sur sa pensée générale qui ouvre la fable dont le petit drame sera l'illustration. Au fond, on est tenté avec Lamartine que le fabuliste exprime « la philosophie dure et froide » .

Cependant, il est à noter que La Fontaine et son observation perspicace ne sont pas invariablement au désavantage de la nature humaine. Le vieux lion qui attend son destin sans énoncer aucune plainte donne l'exemple du courage stoïque. On pourrait dès lors songer à ceux qui vivent dans un pays où la peste sévit. Quant à l'octogénaire qui plante des arbres, il pense à ses arrière-neveux pour un bel ombrage. Nous avons d'autre part de beaux exemples de solidarité : le gazelle, la tortue, et le rat. Un autre aspect positif chez l'homme, c'est le désir de tendresse : l'amour, mais la forme la plus parfaite et la plus rare est l'amitié :

*« Qu'un ami véritable est une douce chose
Il cherche vos besoins au fond de votre cœur »*

L'amitié est le don parfait de soi et l'auteur lui consacre deux fables , « Les deux amis », et « Les deux pigeons ».

La Fontaine ne se propose pas d'instruire. Ses fables sont un ensemble de conseils de prudence et de prévoyance.

A notre tour de tirer de la vie les principes de la véritable existence pour lui donner un sens et une qualité.

**Vườn mai An Phú Đông, le 19-09-2010
PLT, ancien de JJR**